



80 km/h

Ce n'est pas qu'une limitation de vitesse. C'est bien plus que cela. C'est la perspective d'engranger beaucoup de recettes supplémentaires et par les temps de disette budgétaire qui courent, l'État aurait mauvaise grâce de s'en priver. Pff..., argument de mauvais coucheur diront, drapés dans leur bonne conscience, les ayatollahs de la sécurité routière. À les entendre sur les plateaux de télévision, ils ne seront paisibles que lorsque ne rouleront plus que les voiturettes sans permis.

Les dernières semaines ont montré combien ce sujet est sensible auprès des citoyens. Il faut bien reconnaître qu'après les augmentations du prix des carburants et le nouveau coûteux raffinement des contrôles techniques, cette limitation de vitesse est perçue comme une stigmatisation de l'automobiliste, en particulier de l'automobiliste rural qui par nécessité n'a d'autre choix que la voiture.

Mais au-delà des aspects techniques du dossier, dont les approches statistiques sont contestées par les uns et par les autres, et de l'insupportable campagne de sensibilisation médiatique - d'infantilisation et de culpabilisation devrais-je dire -, c'est l'attitude du Premier Ministre et donc du gouvernement qui pose problème, même si certains membres ont une position contraire, comme de nombreux parlementaires de la majorité d'ailleurs.

Derrière ce bras de fer, c'est d'une certaine manière la question essentielle du mode de gouvernance qui est posée. Et en cela, le sujet des 80 km/h est très révélateur et va bien au-delà du but affiché. On aurait pu imaginer que la détermination d'une vitesse sur une route soit décidée en fonction des caractéristiques de cette même route. On aurait pu imaginer que la détermination de la vitesse soit décidée par une commission au niveau départemental qui connaît bien le réseau routier, associant le conseil départemental, le maire dont la commune est traversée, les gendarmes, le préfet et la sécurité routière. Mais non, on a fait un autre choix, celui très jacobin de décider depuis un bureau à Paris, unilatéralement et uniformément de la vitesse à laquelle je dois rouler dans le Berry entre Gargilasse et Velles en passant par Chavin !

De ce point de vue encore, le « nouveau monde » n'a rien à envier à l'ancien.